

## LIBERTÉ(S)!

Rédactrice et rédacteur en chef: Mme Rouger et M.Callamand

Responsable de publication: Mme Ficara

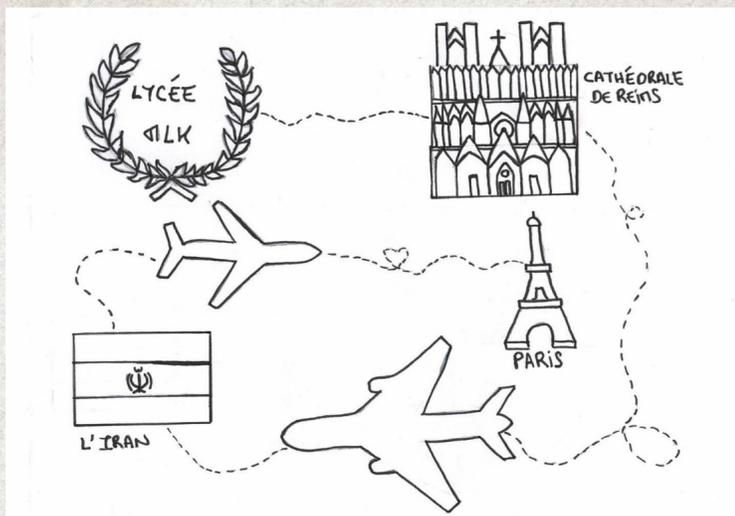
Rédactrices et rédacteurs: les élèves de 2nde 2

EN  
UNEDE REIMS À TÉHÉRAN:  
"ALBERT LONDRES EN LYCÉE"

Durant cette année scolaire, en EMC, nous (la classe de 2nde2) avons étudié la notion de liberté et plus particulièrement la liberté de la Presse. Nous avons également participé à un projet qui s'appelait : "Albert Londres en Lycée" et qui nous a fait "voyager"!

En EMC, la liberté est une idée importante du programme de Seconde. Toute l'année, nous avons travaillé autour de cette notion avec Mme Rouger et M.Callamand.

Les illustrations ont été réalisées par Asyan L., Noémie L. et Lola G.



## La liberté dans les médias en France

Nous avons commencé par essayer de définir ce qu'est la liberté et de voir comment elle existait dans le domaine des médias et dans notre République. Par exemple, en étudiant les unes de Presse écrite d'une même journée, nous avons pu nous rendre compte que la liberté entraînait une diversité des articles mais qu'il existait aussi des lignes éditoriales liées à chaque quotidien. Nos enseignants nous ont aussi présenté un panorama économique de la presse française qui peut parfois être une contrainte. . Nous avons aussi réfléchi à la notion d'erreur journalistique et de fake news.

## A Reims avec Albert Londres en 1914!

Albert Londres nous a ensuite emmené à Reims en 1914 afin d'imaginer les qualités nécessaires pour être un "grand Reporter"

## A Téhéran avec les jeunesses d'Iran

Ensuite, durant l'année, nous avons étudié le film de Solène Chalvon: "Nous jeunesse(s) d'Iran" qui était en lice pour le prix Albert Londres. C'était intéressant de voir comment les jeunes Iraniens et Iraniennes vivent dans un pays privé de certaines libertés qui nous paraissent "normales".

## A Paris avec Martin Boudot

C'était très émouvant. Enfin, nous avons eu la chance grâce au projet "Albert Londres en lycée" d'étudier le travail de Martin Boudot, Grand Reporter et plusieurs fois nominés au prix Albert Londres. Nous avons même pu le rencontrer à Paris. Nous avons pu lui poser toutes les questions que l'on voulait et il a été très disponible pour y répondre. Cette rencontre a été très intéressante. (Voir entretien p. 7-8)

## SOMMAIRE

Culture: des femmes "symboles" menacées? Marianne et la statue de la liberté ont plus de points communs qu'on ne le pense. p.2

Editorial  
une météo inquiétante p.2

Jouons avec la liberté  
La liberté est un principe sérieux et fondamental de nos démocraties. Et si on jouait avec? p.3

La liberté en citations  
4 citations défendant la liberté de la presse. p.3

"Philosophons" avec vos enseignants de Philo autour de la Liberté

A l'approche des épreuves du bac, M.Mégret et Mme Caillot échangent autour de nos questions sur la liberté. p.4-5

Une journée particulière  
Récit d'une journée à Paris avec Mme Rouger, M.Callamand et Mme Alban p.6

Réflexion autour d'un métier en danger  
Le métier de journaliste est-il en danger? p.6

Entretien avec Mathieu Boudot (Grand Reporter)

"Les journalistes d'investigation sont presque devenus des cibles" p.7 et 8

## DES FEMMES-SYMBOLLES MENACÉES?

CULTURE



La liberté guidant le peuple par Delacroix (licence creative commons:  
[https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Eug%C3%A9ne\\_Delacroix\\_-\\_La\\_libert%C3%A9\\_guidant\\_le\\_peuple.jpg](https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Eug%C3%A9ne_Delacroix_-_La_libert%C3%A9_guidant_le_peuple.jpg))



La statue de la liberté: à New-York le 14 avril 2024 (photo:B.Callamand)

## De Delacroix à la Bartholdi, un symbole partagé entre la France et les États-Unis.

La liberté est une valeur importante défendue par la France et les États-Unis. Elle est représentée chez eux sous la forme de deux femmes célèbres : Marianne dans le tableau *La Liberté guidant le peuple* de Delacroix et la *Statue de la Liberté* à New York.

## La Statue de la Liberté: un cadeau français à l'Amérique

Elle a été créée par le sculpteur Auguste Bartholdi et l'ingénieur Gustave Eiffel. La statue est faite en cuivre, posée sur un modèle en plâtre. Elle est de style néoclassique, tournée vers le sud-est pour faire face à l'Europe. Sa flamme est recouverte d'une feuille d'or, et sa couronne possède 7 pointes, représentant les 7 continents.

## Marianne dans la "La Liberté guidant le peuple": une femme courageuse

En 1830, pendant une révolution en France, Eugène Delacroix peint "La Liberté guidant le peuple". Il représente Marianne, une femme symbole de la République, qui tient le drapeau tricolore et guide le peuple au milieu des combats. Ce tableau montre le courage du peuple français qui se révoltent pour obtenir la liberté.

Même si elles sont différentes, Marianne et la Statue de la Liberté ont le même but: représenter la liberté. Toutes les deux rappellent qu'il faut toujours défendre cette valeur et que malheureusement dans l'histoire, la liberté a toujours subi des attaques.

Keliah.G Debora.Sirine.G



dessin de

"la liberté de la presse n'est plus un acquis aux États-Unis" selon Reporter sans Frontières

EDITORIAL

S'il existait une météo de la liberté aujourd'hui en 2025, nul doute qu'une dépression nous guetterait. L'anticyclone de la liberté semble avoir disparu. La liberté qui nous paraissait acquise semble reculer combattu par le terrorisme, les régimes autocratiques, les "fake news"...

Et il serait illusoire de croire que nos démocraties et notre République sont à l'abri. Ainsi, "La liberté de la presse n'est plus un acquis aux États-Unis" affirme Reporter sans Frontières dans le pays qui revendique depuis les débuts de son histoire ce principe. Peut-être parce que la liberté n'est pas un acquis, c'est un combat à l'image des Résistants pendant la seconde guerre mondiale. Ce combat pacifique si possible, nous, élèves du lycée Martin Luther King, nous devons le mener. Ce numéro en est témoin comme d'autres avant lui (celui de novembre 2015) afin d'éviter, pour en finir avec la métaphore météorologique que le ciel ne nous tombe sur la tête.

**JEUX**

## RÉBUS: 3 MOTS À DEVINER!

3 rébus = 3 mots. Du plus simple au plus compliqué. Bonne chance!



1.....

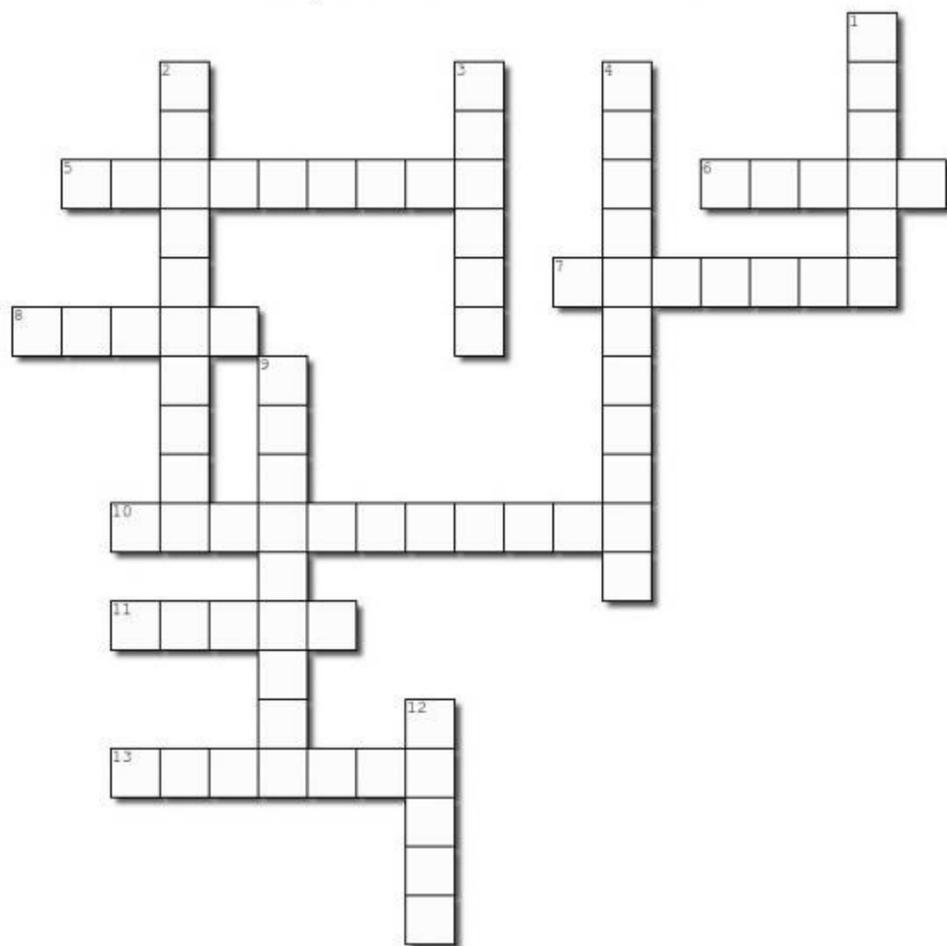
2.....

3.....

**JEUX**

## LA LIBERTÉ EN MOTS CROISÉS

Le joueur que vous êtes tombera-t-il dans le piège défini ainsi par Milan Kundera: "Dans le jeu on n'est pas libre, pour le joueur le jeu est un piège"



Créé à l'aide du créateur de mots croisés sur TheTeachersCorner.net

**À travers**

- 5. Manière de gouverner un État
- 6. Appareil qui amplifie les ondes sonores
- 7. Recherche de la vérité par l'audition de témoins et l'accumulation d'informations
- 8. Organisme de diffusion d'informations
- 10. Qui ne dépend pas de quelqu'un
- 11. Station émettrice d'émissions radiophoniques
- 13. Situation d'une personne qui n'est pas sous l'indépendance de quelqu'un

**Vers le bas**

- 1. Origine d'une information
- 2. Techniques de transmission d'images
- 3. Publication périodique
- 4. Personne qui collabore à la rédaction d'un journal
- 9. Qui manifeste une attitude critique ou agressive.
- 12. Discussion

CULTURE  
GÉNÉRALE

## LA LIBERTÉ DE LA PRESSE EN CITATIONS

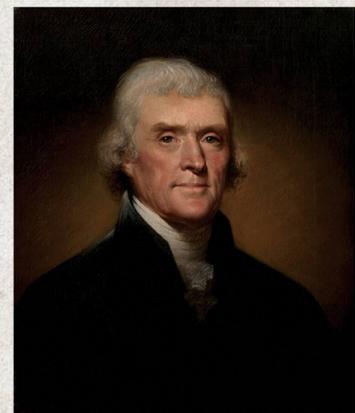
*De Thomas Jefferson père de l'indépendance américaine à l'écrivain Albert Camus en passant par l'incontournable poésie d'Eluard, la liberté se clame en phrases courtes et percutantes.*

“Notre liberté dépend de la liberté de la Presse, et elle en saurait être limitée sans être perdue”  
Thomas Jefferson, Président des Etats-Unis (1743-1826)

“Une presse libre peut, bien-sûr, être bonne ou mauvaise mais très certainement sans liberté, la presse ne sera jamais que mauvaise” Albert Camus, écrivain (1913-1960)

“La liberté de la Presse ne s'use que quand on ne s'en sert pas”  
Anonyme, devise du journal Le Canard Enchaîné

La liberté de la Presse présente des inconvénients mais moins que l'absence de liberté”  
François Mitterrand, Président de la République (1916-1996)



*Portrait officiel de Thomas Jefferson  
peint par Rembrandt Peale  
(image libre de droit)*

## PHILO

## LA PHILOSOPHIE AU SERVICE DE LA LIBERTÉ

Cette année nous nous sommes intéressés à la question de la liberté et nous nous sommes posés beaucoup de questions. Aujourd'hui des profs de philosophie du lycée M. MEGRET et Mme CAILLOT vont répondre à nos interrogations sur ce thème.

3 questions pour un échange philosophique plaisant et enrichissant dont voici les extraits choisis.

## - D'après vous le concept de liberté est-il dépendant de la société ?

— **Madame Caillot** : Avec Monsieur Mégret nous pensons tous les deux que la liberté, en tant que concept, semble tout d'abord indépendante de la société puisqu'il semble naturel d'aspirer à la liberté, l'être humain souhaite vivre libre et non en étant réduit à la volonté d'un autre — comme les esclaves, ce qui est le premier sens de la liberté. Chacun dispose d'un libre-arbitre, ce qui signifie que nous avons tous une capacité à décider, à choisir par nous-même et chacun peut donc en s'affirmant dans ses choix, éprouver sa liberté.

— **Monsieur Mégret** : C'est vrai, mais n'oublions pas que nous ne vivons pas dans un monde tout seul, isolé des autres humains, comme Robinson Crusoé naufragé sur son île ! Nous faisons toujours l'exercice de notre liberté face aux autres qui, eux-mêmes, sont des êtres libres. Comment faire alors pour vivre libres, mais en société ? Je rappelle d'ailleurs que le mot “société” vient du latin “socius”, qui désigne l'allié, le compagnon. Si je veux que les autres humains entretiennent avec moi une relation de coopération et non de concurrence, alors il faut aussi que je respecte leur liberté. C'est généralement de cette façon que les philosophes, comme le grec Aristote, justifient l'existence de lois, de règles qui encadrent la société. Si le libre arbitre dont parlait Mme Caillot est par définition sans limite, quand il devient une liberté politique (celle qui est garantie par la loi), il trouve des limites que l'on appelle les devoirs, au sens juridique du terme. Comment vivre par exemple dans une société si ma “liberté” de violenter autrui n'est pas interdite par la loi ? Si mon libre arbitre me permet de prendre la décision de frapper mon voisin, la loi me l'interdit !

— **Madame Caillot** : Vous avez tout à fait raison Monsieur Mégret ! Mais, je souhaiterais préciser que même si la société peut restreindre notre liberté, nous sommes toujours libres d'obéir ou non aux lois. Attention, je ne veux pas dire ici que si je n'ai pas envie d'obéir aux lois, c'est ma liberté, je fais ce que je veux ! Mais qu'au contraire, nous avons tous un devoir qui suppose une responsabilité plus haute que celle d'obéir aux lois, c'est notre devoir moral. Par exemple, si demain les valeurs de notre société s'inversent, imaginons que j'aide une grand-mère à traverser la rue et que l'on m'arrête pour cela. Comme si sans avoir commis la moindre injustice, il soit possible d'être rejeté et sanctionné, car les lois nous obligent à ne plus nous entraider. Est-ce que je dois continuer d'obéir, par simple devoir, par peur des sanctions, des conséquences ? Ou bien ne dois-je pas résister, refuser d'obéir à ces lois que je reconnais comme injustes, immorales et donc illégitimes ? Même si la société nous oblige et parfois nous contraint, nous devons toujours utiliser notre raison pour juger du bien et du mal, du juste et de l'injuste et ainsi savoir reconnaître ou non si ces lois sont légitimes, si elles visent la volonté générale, le bien commun et respectent les droits humains.

## PHILO

**Notre opinion est-elle dépendante de la presse ?**

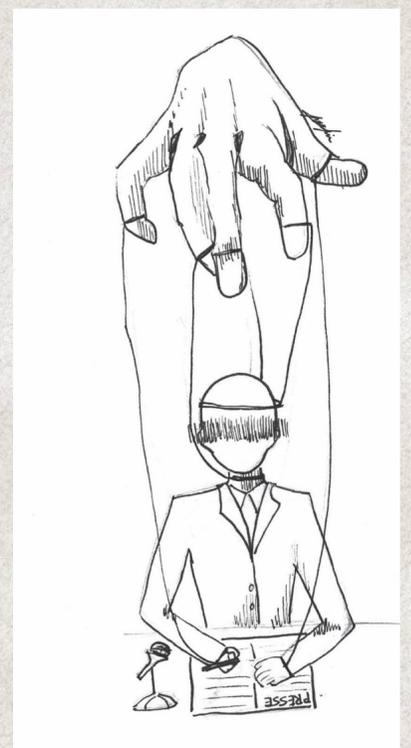
— **Madame Caillot** : Avoir une opinion sur un sujet signifie avant tout avoir un avis dessus, émettre un jugement personnel selon nos goûts, nos préférences, nos valeurs, etc. S'il est facile d'avoir une opinion quant à la finale de la Champions League, puisque chacun peut défendre et soutenir l'équipe qu'il préfère, il est plus difficile d'avoir une opinion sur des sujets géopolitiques, économiques, éthiques ou scientifiques. En effet, pour pouvoir émettre une opinion, cela suppose que les faits soient rapportés, qu'ils soient connus et diffusés. Là est le travail de la presse, elle rend compte de l'actualité dans plusieurs domaines, c'est-à-dire qu'elle nous communique les faits, ce qui s'est passé tel jour dans tel domaine, en s'appuyant sur des sources. De plus, nous ne pouvons observer tous les événements qui se passent dans le monde, car cela dépend de notre perception, de où nous sommes. Par exemple, si je suis en France, je ne vis pas la même situation que les ukrainiens, je n'aurais donc pas connaissance de cette guerre si la presse ne la mentionnait pas ; je ne connaîtrais pas non plus les représentants des autres pays, je ne pourrais pas savoir ce qui se passe ailleurs. Donc notre opinion est dépendante de la presse car elle nous permet d'être au courant des faits qui se déroulent dans le monde.

— **Monsieur Mégret** : Dans une démocratie qui fonctionne bien, la formation de nos opinions politiques dépend en effet de ce que le philosophe allemand Jürgen Habermas appelle "l'espace public". Cette notion est très utile, car elle nous rappelle que les médias participent à rendre une conversation possible à grande échelle. Nous ne vivons plus dans des sociétés de petite taille comme à l'époque de l'Athènes antique et dans lesquelles les décisions politiques se prenaient sur la place publique, en face à face. Il faut donc adapter les moyens à notre disposition pour rendre possible la décision publique, mais en tenant compte du fait que nous vivons aujourd'hui dans des démocraties de masse. Comme le disait Mme Caillot, les médias servent donc à nous donner les moyens de construire nos opinions politiques. Mais, attention ! Si le message est utile, le messenger peut parfois chercher à l'orienter à son profit. Les informations transmises par la presse ne sont donc jamais exemptes de possibles manipulations de l'opinion publique ... Face aux informations que nous trouvons dans ces canaux de communication, être libre ne signifie pas aller vers ce qui nous plaît a priori, mais plutôt savoir utiliser sa raison comme un juge capable d'identifier leur source et de déterminer les éventuels préjugés dont elles seraient porteuses.

**3 - Quels sont les sujets/questions autour de la liberté au bac ?**

— **Madame Caillot et Monsieur Mégret**: Les questions ou sujets qui portent sur la liberté au Bac, abordent les enjeux de cette notion ou bien la questionnent avec d'autres notions, par exemple : Obéir est-ce renoncer à sa liberté ? ou La liberté mène-t-elle nécessairement au bonheur ? Suffit-il d'avoir le choix pour être libre ? ou Sommes-nous l'esclave de notre inconscient ?

*Entretien conduit par Lena P., Elena C. et Lilas R.*



Obéir: est-ce renoncer à sa liberté ?

Illustration de Noemie L

## RÉCIT

**MME ROUGER AVEC SON TROUPEAU A PARIS**

*Découvrez dans cet article le déroulé de cette journée parisienne du vendredi 11 avril grâce au récit de trois élèves qui dévoilent leurs impressions, leurs anecdotes. Bref, un récit de la journée par celles et ceux qui l'ont vécue. NB : le titre de l'article a été choisi par les rédactrices de ce récit.*

Nous nous sommes retrouvés devant le lycée Martin Luther King à 8h, puis nous sommes parti à la gare pour sortir du métro nous avons montés des escaliers interminables. Vers 10h nous sommes arrivés à destination, mais avec 30 minutes d'avance. Nous avons décidé d'aller dans un parc voisin.

**Entretien**

A 10h20, ce vendredi 11 avril, nous sommes retournés au lycée Diderot, une autre classe d'un autre lycée était présente avec nous. C'est à heure-ci que l'entretien a commencé. Martin Boudot a commencé par nous raconter son parcours professionnel et des anecdotes personnelles. A la fin de l'entretien, nous avons pris une photo avec lui.

**Pique-nique au parc**

Ensuite, nous avons mis 15 minutes à nous rendre au Parc des Buttes-Chaumont sachant que Mme Rouger nous a dit que ce n'était pas si loin que ça. Une fois arrivés au Parc, Mme Rouger nous a laissés quartier libre pour pouvoir pique-niquer. Les professeurs étaient tellement détendus qu'ils n'ont pas remarqué nos grands gestes d'affection. Une fois le pique-nique fini, les professeurs vérifiaient les autorisations de sortie pour autoriser les élèves à rentrer par leurs propres moyens. Malheureusement, Christia ne pouvait pas rentrer par ses propres moyens, les professeurs ont appelé le père de Christia, c'était la panique car il n'était pas disponible, on a du rentrer avec les professeurs.

Enfin, sur le chemin du retour, Mme Rouger a été gagné par la fatigue après cette intense journée qui était sur le point de se clore... comme ses yeux.

*Récit de Cristia M., Chanez B.A. et Tiffen K.*

## REFLEXION

**JOURNALISTE : UN MÉTIER EN DANGER?**

L'intelligence artificielle menace l'existence de nombreux métiers. Parmi ceux-ci, celui de journaliste. Mais de quel journaliste parle-t-on? Est-ce la seule menace qui pèse sur ce métier?

**Un ChatBot pourrait-il devenir journaliste d'investigation?**

Le Syndicat National des journalistes affirme dans un tract, exemple à l'appui que: " l'IA pille nos contenus, menace nos métiers et ruine notre crédibilité". Cette crainte existe dans de nombreuses professions avec évidemment l'argument comparatif économique mis en avant. L'utilisation de l'IA serait moins couteuse en argent et en temps que le travail journalistique humain. Mais c'est oublier que le contact humain reste important. Comme le dit Martin Boudot lors de notre entretien, la curiosité et l'amour des gens sont des qualités nécessaires pour que les témoins nous racontent leurs histoires. Qu'en est-il d'un ChatBot?!

**Journaliste d'investigation vs Journaliste d'opinion.**

En réalité, de quel journalisme parlons-nous? Aujourd'hui, le journalisme d'investigation est de plus en plus remplacé par un journalisme d'opinion. Le nombre de chroniqueurs se multiplie sur toutes les chaînes d'info. C'est encore une fois plus rentable et ça attire plus de téléspectateurs. Si la télévision est moins regardée, les journalistes de télévision sont-ils voués à disparaître?

**Un métier qui n'attire plus ?**

Or ce métier attire toujours la jeune génération car les écoles de journalisme recrutent sans problème. Mais au bout de 7 ans dans la profession, beaucoup de jeunes journalistes démissionnent. On peut se demander si au delà des risques liés à la profession, ce n'est pas la précarité économique qui rebute une partie des jeunes journalistes à poursuivre dans cette voie.

*Analyse inachevée de Mathys B., Lucie D. et Romain B.*

GRAND  
ENTRETIEN**ETRE JOURNALISTE D'INVESTIGATION: RENCONTRE  
AVEC MARTIN BOUDOT**

Martin Boudot a eu la gentillesse de nous accorder un entretien à Paris au lycée Diderot afin de répondre à nos questions dans le cadre du projet "Albert Londres en lycée". Très disponible, dans cet entretien d'1h30, Martin Boudot nous explique son parcours, ses motivations pour faire ce métier extra-ordinaire de "Grand Reporter". Il préfère cependant les termes de "journaliste d'investigation". Voici quelques extraits choisis de cette rencontre mentionnée aussi en page 6.

**Quelles sont les qualités nécessaires pour devenir journaliste ?\***

Martin Boudot : Premièrement, il faut savoir aimer les gens. Aimer les gens dans le sens où il faut être curieux pour réellement comprendre les témoignages, le parcours et les responsabilités des autres. De plus, il faut savoir remettre en question nos opinions pour pouvoir garder une neutralité.

**Quel a été votre parcours scolaire ?**

Martin Boudot : Concernant mon parcours scolaire j'ai eu un parcours scolaire dissolu, sans réel objectif, essayant d'échapper à tout ce qui se rapporte à la Science. J'ai pris un Bac ES puis j'ai fait des études de droits à Nanterre mais ça ne plaisait pas. J'ai une licence qui mélange histoire et sociologie. C'est en participant à des radios associatives dans les Yvelines que j'ai intégré l'Ecole Publique du Journaliste de Tours (EPJT) où j'ai obtenu mon premier diplôme lié à mon domaine d'activité actuelle. Après avoir trouvé ma voie, j'ai fait une formation aux Etats-Unis de journaliste reporter d'image (JRI) à l'University of Northern Colorado et j'ai commencé ma carrière de journaliste d'investigation.

**A quel moment êtes-vous devenu journaliste?**

Martin Boudot : Je suis officiellement journaliste à partir du moment où j'ai reçu ma carte de presse en 2010. Mais je me suis vraiment senti journaliste en 2014 lors de mon reportage sur les secrets du téléphone portable où on a dû enquêter dans le monde entier: Chine, RDC...Mais mes premiers reportages concernaient les locations de vacances, les piscines...Tout s'est fait progressivement.

**Quel conseil donneriez-vous à un jeune journaliste?**

Martin Boudot: Je lui conseillerais de multiplier les stages afin de mieux connaître les éventualités professionnelles et de croire en lui afin de ne pas se mettre de barrières.

**Combien de langues parlez-vous?**

J'en parle 4: l'Anglais évidemment , l'Espagnol, l'Italien et le Français. C'est nécessaire pour mon travail.

**Quel est le budget nécessaire pour faire un reportage ?**

Le budget pour un documentaire est de 90 000€ en moyenne, mais dans cette somme d'argent, 10 000€ sont investis dans les analyses scientifiques nécessaires par exemple sur l'Amiante à l'école. Cela peut paraître élevé mais pour avoir un ordre d'idée et de comparaison. Une enquête comme la notre dure environ un an et 90000€, c'est le budget pour une seule émission de Quotidien sur TMC par exemple.

**Parmi toutes les fonctions et métiers que vous avez exercés: journaliste, auteur, réalisateur... , quelle est celui qui vous plaît le plus aujourd'hui?**

Réalisateur, c'est ce qui m'attire le plus aujourd'hui car il y a un côté chef d'orchestre qui m'intéresse.

**Dans le cadre de votre métier, cherche-t-on à vous décourager et à vous menacer lors de vos enquêtes?**

Oui, cela arrive. Des grandes marques par exemple qui procèdent à du greenwashing n'aiment pas trop que l'on dévoile leurs procédés et menacent de procès. Parfois, elles retirent leurs plaintes 3 jours avant. C'est ce qu'on appelle des "procès bâillon" pour tenter de nous faire taire. Ce sont des méthodes de découragement. Il y a aussi les menaces plus directes via les réseaux sociaux, les lettres...

Il peut y avoir une pression des Etats et les arrestations en Pologne, au Kazakhstan, en Chine ne sont pas des moments faciles.

Nous devons, nous aussi, être vigilants. Une caméra ne nous protège pas même si on peut en avoir l'impression sur le terrain dans le vif du sujet. Sur les terrains de guerre, avant, les journalistes portaient des gilets pour se signaler et être protégés. Aujourd'hui, c'est l'inverse, les journalistes deviennent des cibles comme en Syrie en 2017 par exemple.

GRAND  
ENTRETIEN  
(SUITE)**Quelle a été votre plus grande peur lors d'un tournage ?**

Martin Boudot : Lors de mon enquête, Les secrets inavouables de nos téléphones portables, j'étais entré dans une mine artisanale en RDC pour enquêter sur les minerais qui composent nos téléphones. La mine a commencé à s'effondrer, les mineurs étaient alertés mais ne sachant pas parler le Swahili je restais calme sans comprendre la situation, c'est seulement plus tard que j'ai compris ce qu'il venait de se passer...Cet instant reste maintenant dans ma mémoire comme la fois où j'ai failli mourir. Lors d'un tournage en Egypte au moment des Printemps arabes, dans une foule, j'ai connu aussi des moments de gros dangers.

**Selon vous, l'intelligence artificielle pourrait-elle remplacer votre métier ?**

Mon métier ne pourra jamais être remplacé par l'intelligence artificielle. J'utilise moi-même l'IA pour trier des informations issues de différentes sources. Mais les liens humains et la confiance sont des éléments indispensables. Une source doit entretenir une relation de confiance solide avec le journaliste pour lui transmettre des informations confidentielles sans craindre de représailles. De plus, mon équipe m'assure un suivi après le tournage d'un documentaire, chose qui est impossible à faire pour une intelligence artificielle.

Extraits de l'entretien synthétisé par Aymeric R., Gabin L., Ibrahima S., Kenny V. et Romain B.

## REMERCIEMENTS

**Remerciements**

Merci aux organisateurs du prix "Albert Londres en lycée", merci à Hervé Brusini pour ses vidéos et son enthousiasme communicatif.

Un merci particulier à Anaïs Denis pour son sens de l'organisation et sa disponibilité.

Un merci à Solvène Chalvon: *Jeunesse(s) d'Iran* nous a émus tout en nous faisant réfléchir (ce qui ne gâche rien!).

Un immense merci au réactif Martin Boudot, à son sens de l'échange et à nos yeux qu'il réussit à ouvrir sur le monde.

Un merci à Mme Ficara d'avoir validé la participation au projet dans l'urgence en septembre.

Un grand merci à vous, élèves de 2nde2 de MLK pour votre travail et pour cette année passée ensemble

Mme Rouger et M.Callamand